

La légende...

A cette époque, **Geoffroy Carle**, alors Président du Parlement de Grenoble, très investi dans la vie du village des Vigneaux, habitait avec sa jeune et jolie épouse dans son **château du hameau de la Bâtie**.

Sûr de la vertu de sa femme et de la sienne, (ne dit-on pas que «l'amour est aveugle », il décida un jour de faire réaliser à ses frais sur **l'église St Laurent aux Vigneaux**, une **fresque** qu'il voulait magnifique. Il choisit le thème **des vices et leurs châtements** : Prémonitoire ? ... Voyons la suite.

Pour cela, l'inconscient engage un jeune et séduisant peintre italien, et pour être sûr de ne prendre aucun risque, il décide de confier à sa femme le soin de surveiller les travaux.

Dame Carle, Louise pour les intimes, s'acquitta de cette tâche avec beaucoup de plaisir, car la jeune femme n'était pas insensible aux charmes du bel artiste italien. Et pour ne rien vous dissimuler, c'est elle qui usant de ses charmes très persuasifs, disait-on dans la région, séduisit le jeune peintre.

Leur amourette fut de courte durée, car c'est au cours d'une soirée à Rama, ancien nom de la Roche de rame, où Geoffroy Carle n'avait pu se rendre, que la belle Dame de la Bâtie, décidément volage, oublia bien vite son pauvre peintre et se laissa séduire par le seigneur des lieux. Et c'est avec naïveté dit-on, que l'imprudente se rendit à l'église pour surveiller les travaux aux bras de sa nouvelle conquête. Blessé, jaloux et furieux, le peintre jura de se venger. Et voilà, nous pouvons désormais deviner l'épilogue de l'histoire. Ce fut sur la fresque presque achevée, où il ne restait à peindre que les visages de la *personnification des vices*, que l'artiste éconduit décida de matérialiser sa vengeance et ce fut ce prétentieux seigneur de Rame qui hérita de la tête de **l'orgueil**. La **colère** ira à merveille à Geoffroy Carle, le mari trompé. Quant à la belle Louise Carle, elle sera à tout jamais juchée sur un bouc représentant la **luxure**.

De retour de Grenoble, Geoffroy Carle n'eut aucun mal à reconnaître les portraits et comprit les sourires narquois qu'il surprenait sur son passage. Fou de rage, lui aussi décida de se venger. Il paya et remercia discrètement l'artiste. Et dans le plus grand secret, il mit au point un plan machiavélique pour assurer sa vengeance. Durant plusieurs jours, il priva d'eau et de nourriture la mule de sa femme. Un matin, les habitants des vigneaux virent partir Geoffroy et cette dernière, lui sur son cheval, elle sur cette mule exsangue, pour visiter leurs prés au fond de la vallée.

Lorsqu'ils arrivèrent sur les lieux, la mule assoiffée, attirée par l'eau du torrent de St Pierre, se précipita avec fougue dans les eaux tumultueuses, entraînant définitivement la trop séduisante Mme Carle, loin du regard des curieux.

A son retour au village, rien de plus simple : quelques larmes pour la forme, une belle messe à l'église des Vigneaux et un beau geste à l'annonce de son désir de baptiser sa prairie d'altitude "le Pré de Mme Carle" en l'honneur de cette épouse si tendre et si dévouée, disparue trop tôt dans des conditions si dramatiques.